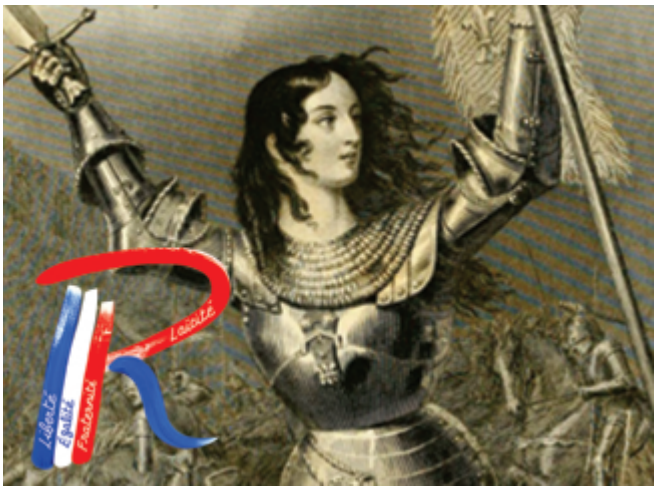
C'est le crime qui sert de politique étrangère à l'Amérique

écrit par Hildegard von Hessen am Rhein | 7 mars 2016



La politique étrangère de Washington n'est que contrainte, crime et violence

Depuis l'administration Clinton, c'est le crime qui sert de politique étrangère à l'Amérique. Mais n'est-ce pas dans les gênes de ce pays depuis le massacre des indiens par Sheridan et Sherman, jusqu'à la bombe sur Hiroshima ?

Washington est responsable de la destruction de la Yougoslavie, de la Serbie en passant par l'Afghanistan, l'Irak, la Libye, la Somalie et une partie de la Syrie, l'attaque sur l'Ukraine.

Les déchaînements meurtriers de Washington à travers le Moyen Orient et le Maghreb ne pouvaient se tenir qu'avec le soutien diplomatique et militaire de ses vassaux européens.

C'est nous, les peuples européens, qui devons subir les conséquences par l'exode de millions de réfugiés provoqué par les guerres de Washington. Les femmes allemandes, harcelées, violées, ne peuvent que remercier le caniche nr. 1 de

Washington, Angela Merkel et sa presse dissimulatrice aux ordres, pour avoir permis aux réfugiés de quitter les carnages perpétrés dans leurs pays. Pire que tout, la chrétienté est progressivement effacée du Moyen Orient, sa terre d'origine, comme le rapporte dans les détails le Gatestone Institute en lien, quand les différentes administrations criminelles US prient Dieu avec conviction …. La Mafia ne ferait pas mieux ! Le crime et Dieu font bon ménage …

Même si je suis en quelque sorte traitée de « trumpolâtre », je me dois à quelque objectivité. A observer les déclarations des prétendants à la Maison Blanche, c'est à celui et celle qui rivalisera le plus en déclarations violentes et meurtrières. Donald Trump fait l'éloge de la torture quand Billary veut terminer la sale besogne d'Obama, au mieux faire renverser le Président Poutine qu'elle qualifie d'Hitler, au pire engager une guerre qui ne pourra être que nucléaire car le risque d'affronter l'armée russe à terre serait voué à l'échec.

En tout cas, entre Ted Cruz et Donald Trump, c'était à qui serait le plus « éloquent » en matière de violences s'il devenait Président. L'un et l'autre promettaient pire que la torture, rempliraient Guantanamo, engageraient une guerre d'agression, tueraient les familles de terroristes suspects ou alors réduiraient le Moyen Orient à « un tapis » et « l'on verrait bien si le sable pourrait encore luire dans l'obscurité. »

Tout ceci démontre que les administrations depuis Clinton sont dépourvues d'intelligence et majoritairement concentrées sur le crime. Même un idiot comprend que cette politique ne peut que provoquer le terrorisme. Washington n'a même pas l'intelligence d'un idiot. Et les nôtres, censés être plus sophistiqués dans la réflexion, suivent sans sourciller la politique meurtrière de Washington. Et, encore une fois, c'est nous, les peuples, qui devons subir leurs impérities.

A cette réflexion, je me demande comment, nous, les peuples, pouvons-nous sortir de ce piège profond dans lequel nous sommes enfermés depuis Bill Clinton ?

Oui, quitter l'OTAN est une urgence. Oui, savoir dire NON à Washington en est une autre. Oui, se rapprocher de la Russie est une évidence. Oui, prendre nos distances avec la mondialisation, création anglo-américaine est indispensable. Notre alliance avec Washington ne nous rapporte strictement rien, que souffrances et sanctions. Sanctions contre la Russie qui nous contraint à rompre nos contrats avec notre grand voisin, ce qui a des conséquences économiques catastrophiques, sans que Washington ne nous accorde quelque contrepartie que ce soit. Avant cela, les sanctions illégales de Washington contre l'Iran, qui se permet de sanctionner notre BNP pour avoir « détourné » les sanctions illégales de Washington, sans que la BNP ne moufte. Les sanctions illégales de Washington nous ont coupés du marché iranien durant des décennies, sans davantage de contreparties pour nous et l'Europe.

Mais qui seront les chefs d'Etat prochains qui auront enfin ce courage ? Le courage en avant première de changer cette Europe qui s'est transformée en UERSS, vassale de Washington, en Europe des Nations ? Depuis la seconde guerre mondiale, on nous fait gober que les USA ont été le sauveur de l'Europe du joug des nazis ! Mensonge éhonté, lorsque l'armée nazie était à 80% tournée vers l'est, c'est seulement 20% des soldats d'Hitler que les USA et leurs alliés durent combattre. Sans la Russie, jamais les alliés n'auraient « gagné » la guerre ! Qui a libéré Auschwitz sinon les Russes ?

Le monde n'a jamais été en si grand danger depuis la seconde guerre. La situation est pire au 21ème siècle car, depuis Clinton, l'Amérique se croit investie par l'histoire, de puissance hégémonique sur le monde et en fait très mauvais usage en l'imposant par le crime et l'illégalité.

Pour ce qui est de Donald Trump, lequel sera certainement

investi par les Républicains pour écraser le cafard Clinton, l'espoir ne réside que dans son esprit nationaliste qui va à l'encontre du mondialisme. Petite lueur d'espoir pour nous, Européens. S'il veut se rapprocher de la Russie, et bien, que nous le fassions aussi et dès maintenant. Pour le reste, lorsqu'il dit « qu'il va rendre l'armée américaine plus puissante qu'elle ne l'est, mais qu'elle n'interviendra qu'en cas de nécessité », force est de constater que la violence n'est pas absente des discours du candidat.

http://fr.gatestoneinstitute.org/7575/eglises-terre-islam

http://hildegardvonhessenamrhein.over-blog.com/2016/03/la-politique-etrangere-de-washington-n-est-que-contrainte-crime-et-violence.html

Note de Christine Tasin

Je dois dire que l'idée de voir La Mecque, l'Arabie saoudite et quelques autres gentils pays musulmans, ainsi que les zones occupées par l'EI, puissent être rayés de la carte me fait rêver… De toutes manières on aura des attentats et du terrorisme alors pourquoi ne pas frapper fort ? Je suis d'accord avec Trump, aussi, sur ce sujet et moins sévère que Hidegard. Il est réaliste : face à la barbarie seule la violence l'emportera.